



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUILLET 2022

LA PENSÉE DU MOIS

Votre première ministre a dit que « la VIOLENCE n'a pas lieu d'être dans une DÉMOCRATIE » ! Elle parle de QUOI, elle parle pour QUI ?

Calogero Galante, dans un courrier du 6 juin dernier.

LE MOT DU PRÉSIDENT

AUGMENTER LES POUVOIRS DE LA POLICE MUNICIPALE ?

« La campagne de la dernière élection présidentielle a été marquée par la pauvreté des débats mais surtout par ses obsessionnelles dérives sécuritaires. Tous les discours ont quasiment sombré dans la reprise des thèmes sécuritaires .

Aujourd'hui des édiles municipaux veulent renforcer les prérogatives des polices municipales. Cela nécessite une modification de la loi.

On peut préalablement faire deux remarques :

** Les démantèlements, échecs cuisants de la politique de l'immigration gouvernementale, seraient donc les arguments phares des élus municipaux pour une politique de l'immigration réfléchie, positive, humanitaire et réussie ? Les démantèlements aujourd'hui banalisés et quotidiens seraient miraculeusement plus efficaces avec des policiers municipaux !

** la question de la nécessité de l'existence des polices municipales dans notre République où les forces de police nationale et de gendarmerie sont très nombreuses et très diversifiées : au départ de la création de la police municipale on pouvait innocemment y voir une nostalgie du garde champêtre, fonctionnaire territorial souvent plein de bonhomie veillant à l'harmonie de la vie rurale. On aurait pu en faire un corps de fonctionnaires de proximité pouvant allier information, prévention, conciliation pour les conflits d'usage ou de voisinage, etc.

Force est de constater que rapidement la police municipale a multiplié les compétences et rapidement versé dans le seul sécuritaire.

Notre République possède un très grand nombre de différents corps de fonctionnaires de police ayant les prérogatives des contrôles d'identité. La défenseure des droits communique régulièrement sur ce sujet délicat : méthodes, respect des lois, multiplicité de certains contrôles suspectés d'être parfois effectués au faciès.

D'autre part outre le fait que les contrôles doivent répondre à une infraction ou une suspicion objective et solidement étayée, les contrôles sont essentiellement soumis au respect des directives du parquet. Il s'agit simplement du respect des lois de notre République.

Par ailleurs, comment interpréter l'offre de voir des communes soulager l'État et ses fonctionnaires de ces tâches ! Les communes se sont-elles donc tant engraisées financièrement ? Les communes ont donc réglé les difficultés sociales de leurs habitants ?

Aujourd'hui viendrait s'y ajouter le démantèlement de "petits" camps (que signifie "petits" camps ! La subjectivité est à bannir, ne serait-ce que pour protéger nos forces de police qui doivent pouvoir s'appuyer sur des lois concrètes !)

Ces démantèlements, multipliés et inefficaces sont le fruit d'un échec politique.

Supprimer ces camps nécessite une modification complète de l'actuelle politique : prévention (prise en charge dès l'arrivée, comme il est fait pour les Ukrainiens, au lieu d'abandon à la rue), mise en place d'une politique d'accueil réfléchie, partagée et humanitaire.

Sinon la France va s'installer dans le tout sécuritaire, empreint de l'éternel être humain pointé du doigt : l'étranger ! »

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

Ce mois de juillet a été marqué par de grosses chaleurs.

Si la pluie, le froid, rendent la vie particulièrement dure sur des camps précaires comme ceux que nous connaissons, les grosses chaleurs ne sont pas forcément plus confortables : le manque d'eau y est extrêmement grave : au problème de l'inconfort que provoque la soif, s'ajoutent des problèmes de santé : la déshydratation cause des troubles rénaux, urinaires...

La chaleur ajoutée aux ordures si rarement ramassées créent un climat spécialement insalubre (sur la photo : Marck, le 22 juillet)...



Certains lieux comme le camp de Loon-Plage, et la plupart des lieux à Calais, ne sont pas équipés d'un point d'eau courante potable. Des associations (ROOTS à Loon-Plage et CFC à Calais) consacrent leur énergie à remplir des contenants qu'ils appellent du nom anglais d'IBC, et que nous appelions des « tonnes d'eau » dans les années où les camps de Grande-Synthe et de Tétéghem étaient déjà dépourvus de points d'eau. En effet ces grandes poches sont des cubes d'un mètre de côté, ce qui fait 1000 litres donc une tonne d'eau.

Ces contenants présentent un inconvénient très grave : la chaleur et le soleil font proliférer les germes dans l'eau, la rendant ainsi impropre à la consommation.

Salam complète comme elle peut : distribution de jerrycans à Calais, apport d'eau aux distributions à Loon-Plage.

Les autorités d'Etat n'ont pas pris conscience de la gravité de la situation ou bien s'en moquent :

A Calais, les associations (qu'elles soient mandatées par l'Etat ou non gouvernementales) ont reçu un courrier commun le 13 juillet provenant de la DDETS qui les enjoint de renforcer leur aide dans ce domaine aux populations exilées :

Compte tenu des prévisions météorologiques annoncées pour les prochains jours (vigilance canicule) y compris pour la région des Hauts de France et le département du Pas de Calais, je vous demande pour chacun de vos périmètres d'intervention de prendre les mesures nécessaires pour :

- **renforcer** les maraudes,
- **étendre** les ouvertures des accueils de jour,
- **assurer l'approvisionnement** en bouteilles d'eau individuelles les équipes mobiles,
- **mobiliser** des places d'hébergement y compris en chambres d'hôtels si nécessaire.

Pour le dispositif humanitaire en faveur de la population migrante à Calais, merci à la Vie Active de veiller à l'approvisionnement de jerricans et de doubler les circuits de distribution pour faire face aux besoins sur les points habituels. Les équipes de maraude seront également vigilantes à faire passer les messages de vigilance.

Vous voudrez bien informer la DDETS des actions mises en œuvre. Bien entendu, mes équipes restent à votre disposition pour toutes difficultés rencontrées pendant cette période.

Je sais compter sur votre mobilisation et celle des professionnels présents sur ces actions de terrain.

Les auteurs de ce courrier ont-ils oublié qu'ils ont tout fait depuis des mois pour empêcher les associations non mandatées par l'Etat de distribuer à manger mais aussi à boire, par les arrêtés préfectoraux renouvelés de mois en mois du 10 septembre 2020 au 4 mai 2022, par les zébras et/ou enrochements qui empêchent les associations de s'arrêter à certains endroits de la ville pour distribuer à manger et à boire, par les PV régulièrement mis aux véhicules des associations (Salam entre autres bien sûr) sous prétexte de « stationnement gênant » ou « très gênant »...

Ont-ils oublié que la Vie Active, seule association mandatée par l'Etat, a vu ses lieux de distribution diminuer comme peau de chagrin et qu'il n'existe dans toute la ville qu'un point d'eau accessible 24 heures sur 24 (rue des Huttes)?

Et le comble est que dans les jours qui ont suivi l'envoi de ce courrier, les entraves à la distribution n'ont pas cessé : Derrière la gare, le 19 juillet, Salam se voit obligée par les CRS d'interrompre sa distribution. Yolaine, la responsable, leur rappelle (leur apprend ?) qu'il n'existe pas d'« autorisation préfectorale de distribuer » et leur présente le courrier de la DDETS priant les associations d'intensifier leur aide...

Du coup, les CRS utilisent un nouvel argument, étonnant : la distribution dérange les Calaisiens qui passent par là et viennent se reposer à cet endroit de la ville...

D'ailleurs, la preuve : il y a un banc !

Que certains y passent, parce que c'est leur trajet habituel, c'est indéniable...

Que certains viennent se reposer sur un site sur lequel sont installées une cinquantaine de tentes de migrants... on est stupéfait de l'apprendre. Et on nous dit que les Calaisiens supportent mal la présence des exilés sur la ville ! Enfin une bonne nouvelle...

Quoi qu'il en soit, l'équipe Salam, qui crée donc ce jour-là un attroupement nuisible, est obligée de remballer ses tables, ses boissons et son petit déjeuner et de s'installer à 200 m de là, où sans doute leurs clients ne dérangeront personne en changeant d'endroit et en créant ailleurs un attroupement... Et de là ils devront faire le trajet en sens inverse en portant des jerrycans de 5 litres.

Salam adapte en effet ses lieux de distribution en fonction de la situation : un nouveau point en centre ville depuis le 10 juillet (nouvelles nombreuses arrivées, en particulier de Syriens) et un déplacement de la rue Ader à la rue de Judée au 26 juillet, pour toutes les distributions, à la demande de la sous-préfecture : le propriétaire du terrain souhaite en récupérer la jouissance. Toutes les distributions, y compris celles de la Vie Active, cela fait du monde, des débordements sur la voie publique... On essaie et on verra.



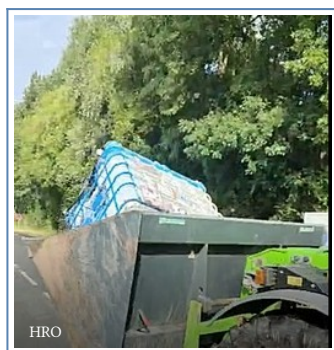
A Loon-Plage, pas d'interdiction de distribuer, mais toujours pas le moindre point d'eau.

Les tonnes d'eau remplies quotidiennement par ROOTS sont en général respectées lors des démantèlements.

Le 13 juillet quelques représentants d'associations ont été invités à rencontrer le sous-préfet (pour la première fois depuis avril 2021). La discussion a été courtoise, ont-ils dit.

Le sous-préfet a reconnu la nécessité d'un ramassage des ordures, et dès le lundi suivant une belle benne rouge était présente sur le camp, bizarrement à l'extrémité opposée de celle où se font les distributions, mais elle est là...

Par contre pas de point d'eau. M. le sous-préfet reconnaît aussi la nécessité de donner de l'eau, mais trouve que ce serait reconnaître, et donc favoriser, un point de fixation que d'en installer un... D'ailleurs, dit-il, ils ont de l'eau, faisant référence à la présence des tonnes d'eau remplies par ROOTS... Et pourtant ! Le mercredi 20, lors du démantèlement suivant, les tonnes d'eau sont ramassées par la société de nettoyage qui accompagne les Forces de l'Ordre. Personne n'arrive à arrêter le mouvement et impossible de les faire revenir. On s'entend-on dire sur le terrain : il faudrait payer un deuxième déplacement d'huissier. C'est hors de question !



Trois des personnes qui avaient rencontré le sous-préfet le 13 juillet lui ont fait un mail l'après-midi. A 19 h 42 le soir-même, on pouvait voir sur le Whatsapp du HRO que les contenants étaient revenus.

Il arrive donc que les représentants de l'Etat soient soucieux de tenir leur parole... Merci M. Le Sous-préfet, nous sommes heureux de le constater.



Le plus simple, le plus évident, ce serait quand même de suspendre les évacuations en période de canicule...

Déplacer les tentes, souvent pleines de matériel, est épuisant quand déjà on est trempé de sueur sans rien faire !

C'est ce que nous demandions déjà pendant les grands froids, c'est ce que Salam demande encore le 13 juillet par la voix de Jean-Claude Lenoir, son président, dans un communiqué de presse qui est une réponse au courrier de la DDETS. Il se termine par ces lignes :



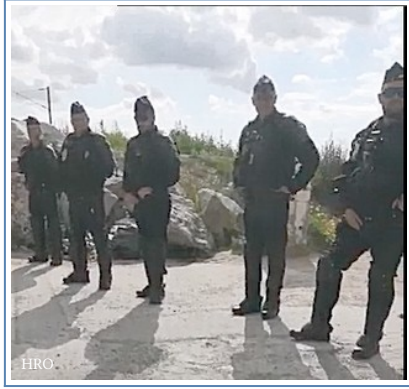
Alors pourquoi

en période dite de canicule démanteler les sommaires abris de nos Amis les abritant quelque peu des ardeurs du soleil ?

En fait, serait-ce de la communication scandaleuse en ces temps si difficiles ?

Les solutions sont pourtant simples : ne pas ajouter de la précarité à la précarité !

Les Forces de l'Ordre n'ont pas conscience de la violence que constitue simplement le fait de déplacer tout ce qu'on possède un jour sur deux : à Marck, 2 juillet, un CRS du périmètre affirme n'avoir jamais été témoin de violences dans le cadre de son travail contre les personnes exilées et il ajoute que le HRO va être déçu car il n'aura rien pour faire le buzz. Ces déménagements sont rudes, et encore plus quand ils impliquent des enfants (toujours nombreux à Loon-Plage) : le 27 juillet à Loon-Plage, le HRO signale à la police un bébé de moins d'un mois. La vidéo montre le CRS qui répond avec indifférence que la famille n'a qu'à rejoindre le bus de l'AFEJI sur le bord de la route...



Car les démantèlements ont continué pendant le mois de juillet comme pendant les mois précédents.

C'est le cas, toutes les 48 h à Calais, et trois fois dans le mois de juillet à Loon-Plage (le 7, le 20 et le 27 juillet) même si le 20 juillet rue de Judée, un CRS prétend que ce n'est pas une expulsion « juste ils nettoient... »

Les conditions d'observations du HRO, à qui nous devons la quasi-totalité de nos photos de Calais, et nous les en remercions, sont loin de s'améliorer : il y a toujours des périmètres de sécurité qui s'élargissent au fil des mois et rendent l'observation de plus en plus difficile... souvent ces périmètres ne mettent en scène que 2 ou 4 policiers. Mais le HRO a encore droit souvent à la ligne de défense traditionnelle, par exemple le 4 juillet à Marck.

En plus, les obstacles matériels à la vue se multiplient : on a déjà vu les derniers temps les fourgons de CRS mis en travers de la route, donc de la vue.



Ce mois-ci le HRO doit parfois se débrouiller à travers un grillage (à Marck, le 22 juillet par exemple)...

...ou derrière un tas de rochers qu'il leur est interdit d'escalader : le 18 juillet, Quai du Danube, les CRS empêchent le HRO de se déplacer pour avoir une meilleure vue sur les deux côtés. Ils ne les laissent pas non plus monter sur des rochers pour mieux voir (terrain privé et point d'observation dangereux : 30 à 40 cm de haut !) C'est la même chose rue de Judée le 22 juillet.



Les évacuations se passent de la même façon depuis plusieurs mois sur les deux sites :

Empêcher les points de fixation signifie faire déplacer à chaque fois tout son matériel à chacun (et on sait qu'à Calais c'est un jour sur deux), ce qui permet d'enlever tout le reste des affaires qui sont considérées comme abandonnées (photo du 8 juillet, rue des Huttes)..

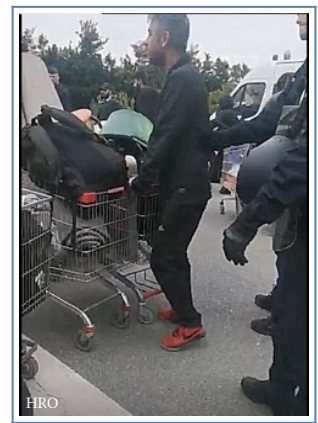


A Loon-Plage où le rythme est moins soutenu on se rend compte du gaspillage de matériel et donc de la difficulté pour les associations de remplacer ce qui est confisqué ! (Photo du tractopelle rempli d'affaires confisquées).



En plus les exilés ne sont pas toujours autorisés à récupérer leurs affaires même lorsqu'ils sont présents (par exemple le 8 juillet à l'Hôpital et rue de Judée).

Souvent le déplacement se fait sur la voie publique et à la fin des opérations, il devient urgent de faire dégager la route, comme si c'était un choix des exilés d'encombrer la chaussée à ce moment-là ! A Loon-Plage, le 7 juillet, avant même que les exilés soient autorisés à rentrer sur le camp, les CRS les poussent pour dégager la route sur laquelle ils leur ont fait passer la matinée : on entend clairement sur une vidéo du HRO : "on les resserre, libère la route !"



Les forces de l'ordre sont toujours aussi nombreuses (photos de Calais)...

... souvent exagérément armées (nos photos : arme lourde à Loon-Plage le 7 juillet et fusil automatique à Auchan, à Calais le 16).



Elles ont peur, sans doute :

- Le 10 juillet, Quai du Danube, un homme est arrêté et immédiatement menotté alors qu'il ne se débattait pas.

- à Marck, le 8 juillet les CRS ne laissent pas entrer une personne exilée : "Je ne peux pas laisser passer des gens dans mon dos, c'est pour la sécurité". Du coup, la personne doit passer par les rails pour aller récupérer ses affaires... Et d'autres doivent aussi passer par les rails pour sortir. Or on sait depuis plusieurs mois, après le décès de deux personnes heurtées par un train, qu'il faut tout faire pour éviter la présence des gens sur les voies...

(A propos de voie ferrée, le 7 juillet à Loon-Plage, on apprend de la conversation entre HRO et CRS que se trouver sur les voies ferrées est interdit, soit, mais aussi que se trouver sur les voies est un délit passible d'emprisonnement... Oh !)

Sans doute à cause de la chaleur, les Forces de l'Ordre n'ont pas de jambières ni de protections d'épaules, le plus souvent ils ont le reste de l'équipement lourd, mais, le 16 juillet, même pas d'armures, de boucliers, de LBD, de lance-grenades. Seul un CRS avait un fusil automatique sur le parking d'Auchan. La chaleur doit être plus dangereuse que nos amis ! Une deuxième bonne nouvelle ce mois-ci...

Comme toujours, il y a des petits moments de grâce :

- un CRS a accepté une fois de déplacer le périmètre plus près de l'opération pour que le HRO puisse documenter un minimum. Nous ne citerons ni le lieu ni la date pour éviter des ennuis à cet homme qui a pris le risque de désobéir aux ordres.
- A l'Hôpital le 18 juillet, une tente, déjà mise dans un fourgon est rendue par le commissaire à quelqu'un qui la réclame.



Mais inversement, le HRO a encore rencontré bien des comportements choquants :

Certains personnels de nettoyage enlèvent les arceaux des tentes, ce qui les rend impossibles à reconstituer (comme tout le matériel est mélangé dans les fourgons), alors qu'à Calais on dit aux exilés qu'ils peuvent aller chercher à la Ressourcerie les affaires ramassées.



Cela s'est produit au moins le 10 juillet, quai du Danube, pour trois tentes, et le 12 pont Faidherbe pour plusieurs autres.

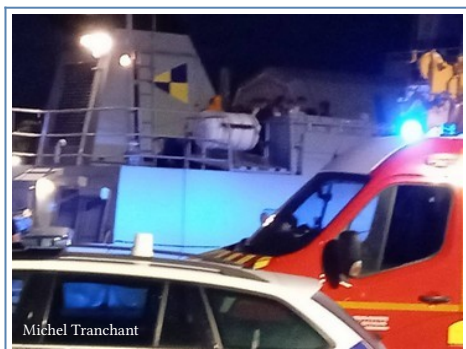
Le 22 juillet, les indécrottes s'accumulent quai du Danube :

- Un homme est tiré de sa tente avec ces mots du CRS "Allez debout, prends pas ton temps".
- Des personnels de nettoyage réveillent des gens qui dorment dans l'herbe.
- Une personne avec le bras en atèle est obligée de sortir de sa tente et secouée par la commissaire adjointe.
- Un CRS pousse une personne qui essaie de récupérer sa tente.

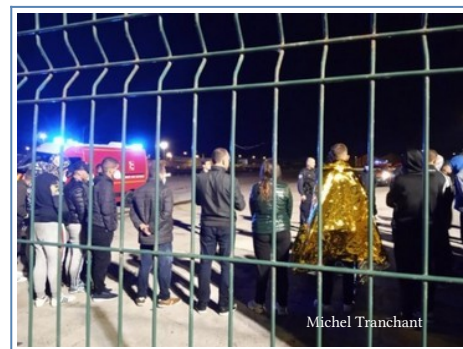
Les exilés sont moins nombreux que d'habitude à la même époque : ils arrivent et ils passent en Angleterre par la mer, même s'il faut souvent plusieurs tentatives :

SMS de Jean-Claude Lenoir le 8 juillet :

« 600 migrants échouent hier à Etaples pour embarquer sur des bateaux ... les autres ont réussi !! Des milliers de migrants arrivent vers le littoral ... notamment des centaines de Syriens certainement suite à la chute de Boris !!! »



Et un de nos anciens bénévoles, parti à la pêche, a assisté par hasard le 12 juillet au retour d'un sauvetage de 48 personnes (dont 5 blessés sans gravité).



Un très grand nombre traverse... même si une filière de passeurs a été démantelée (39 personnes arrêtées le 6 juillet).

C'est bien mais ce n'est qu'une filière parmi d'autres, nous n'avons pas constaté d'augmentation sensible du nombre de gens en attente sur notre littoral. (Et ce n'est d'ailleurs pas le but...)

C'est même très bien. Personne ne peut avoir pitié de ces gens sans scrupule qui traitent des êtres humains comme de la marchandise, même si on ne peut pas s'empêcher de penser à ceux qui ont perdu des milliers d'euros qu'ils ne reverront jamais, versés par avance à ces scélérats.



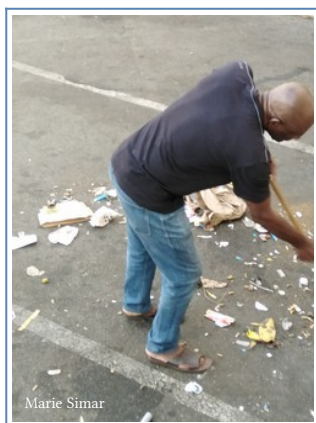
Les bords de mer continuent d'être contrôlés.

Le 20 juillet, une de nos bénévoles raconte : « Rencontre au sommet entre CRS et Rangers cet après midi au poste de secours de Leffrinckoucke ! Pas tout entendu de leurs blagues sur les Migrants qui les faisaient beaucoup rire, je me suis fait discrète en passant près d'eux et pas certaine que j'aurais apprécié leur humour ... »

Des tensions à Grande-Synthe avec les jeunes du quartier :

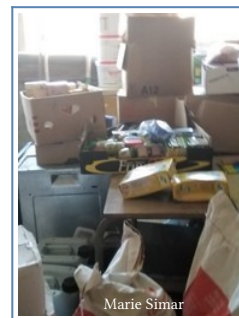
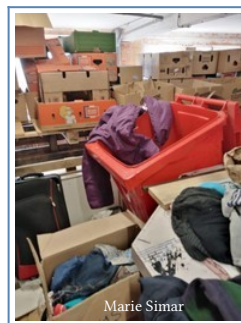
Depuis toujours, les jeunes du quartier nous déposent sur le parking, devant la salle Guérin,... non, pas des sacs de pain ni des caisses de vêtements chauds (il nous arrive d'en trouver) mais des mégots, des canettes vides et des petites douilles de gaz hilarant.

La chaleur leur a fait dépasser les bornes du tolérable : comme ils avaient trop chaud, en plus des saletés habituelles, ramassées immédiatement par Sunny...



...ils ont apporté une petite piscine gonflable et n'ont rien trouvé de mieux le 18 juillet que de forcer une de nos serrures pour accéder à un robinet et remplir leur bassin...

Beaucoup de désordre à l'intérieur, découvert le matin du 19, nous a fait craindre une descente de migrants démunis de tout, ou de passeurs en colère. Mais non : pas de vol (ni de pantalons, ni de couvertures, ni de denrées alimentaires, pas même de bananes...)



La police scientifique appelée ailleurs pour des incidents plus graves et la police municipale peu prête à affronter nos jeunes coyotes échauffés (la situation était très tendue le mercredi soir, 20 juillet) ne semblait pas pressées d'intervenir.

Nous craignons une récurrence tous les soirs tant qu'il ferait chaud...

Un appel à la mairie a heureusement porté ses fruits : le jeudi matin, quand l'équipe de préparation du repas est arrivée, la piscine avait disparu : les policiers municipaux (ou le personnel municipal) étaient venus sans doute très tôt le matin. Merci à l'équipe municipale !

Mais le 27 juillet, on découvre le matin que deux pneus de notre camionnette ont été crevés...

Réponse du berger à la bergère ?

Salam continue, sur les deux sites, son travail quotidien et le travail qu'elle accomplit en lien avec les autres associations sur le terrain, avec obstination et sérénité, même si la sérénité a été un peu malmenée ces derniers jours...

Claire Millot.

TOUS ONT ÉTÉ REÇUS, IL Y A MÊME DES MENTIONS !!!

Mardi 5 juillet, j'avais quitté l'équipe dans la matinée pour accompagner les jeunes en LEP aux résultats du bac.

Tous sont reçus, il y a même des mentions !!!

Oui, ils sont "bacheliers".

Ils ont beaucoup beaucoup travaillé.

C'est tout à fait mérité.

Et il faut savoir que ce résultat émane d'un travail débuté en septembre/décembre 2018.

Inza, en carrosserie, avec mention bien.

Il a un contrat de travail dans une carrosserie.

Makan, en menuiserie aménagement, avec mention assez bien.

En plus, sans faire de bruit, il a passé et obtenu son permis de conduire.

Il aura un contrat de travail.

Petit Barry, en formation de chauffeur routier, avec mention assez bien.

En plus, il a obtenu tous les permis poids lourds

Hissein, en mécanique camions.

Et le 18 juillet il a obtenu son permis de conduire.

Noufou, en chaudronnerie.

A la suite de son bac, il entre en année de formation complémentaire pour pouvoir envisager un CDI.

Oussman, en carrosserie.

Il cherche un travail.

Merci à l'équipe du samedi (Sabine, Valérie, Jacky...), merci à mon mari, d'avoir cru en cette jeunesse d'ailleurs.

Pour la plupart, la famille attend d'eux une aide financière.

Je resterai marquée par ces gamins avec leur obsession : réussir.

Mission accomplie.

Nouvelle aventure en cours avec Samba, Mohamadou, Ibrahima et les autres.

Ce seront de nouveaux résultats l'an prochain.

Marie Simar.

UN TRAVAIL AVEC DES ENFANTS DE L'IME de ROSENDAËL.

Ce projet est né de la rencontre d'Emmanuelle, éducatrice à l'IME de Rosendaël, bénévole du samedi à Salam, avec les responsables de l'association et de l'équipe du jeudi, très tentées par l'idée d'essayer d'ouvrir nos activités à des enfants en situation de handicap.

Pourquoi ne pas leur offrir une occasion supplémentaire de sortir de leur structure d'accueil habituelle, de se rendre utile, de se projeter pour l'avenir dans des activités partagées avec d'autres personnes ?

Une convention a été signée dont l'objectif était de co-construire un projet citoyen et solidaire pour des enfants en situation de handicap, de favoriser une meilleure inclusion des enfants de l'IME par le biais d'un projet citoyen, solidaire et humanitaire.



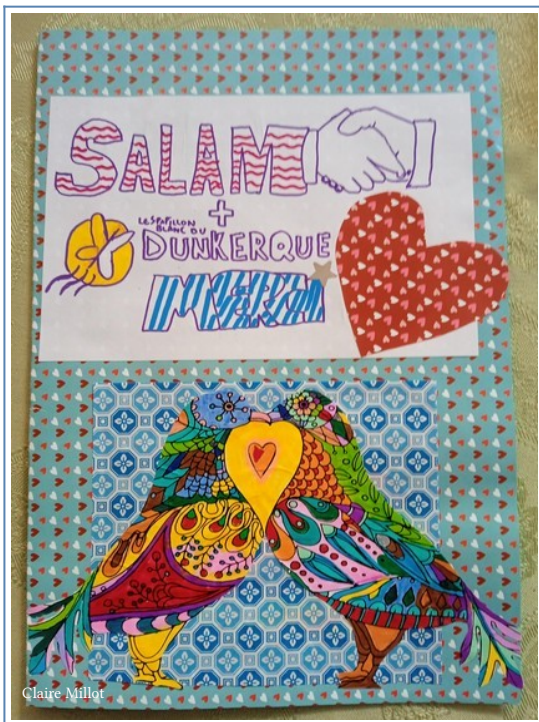
Et ces petits sont venus, par groupes de quatre au maximum, tous les jeudis matin des périodes scolaires, de novembre à juillet (voir par exemple nos newsletters de novembre et de mars derniers) de plus en plus confiants, spécialistes incontestés de la salade de fruits !

Le 7 juillet, dernier jour, ils étaient tous là pour un moment de convivialité.

Et Salam leur a offert à chacun un petit bracelet en cuir avec gravé leur prénom, « Salam » et les mains unies de notre logo.



Le lendemain, c'est l'équipe de Salam (représentée par Ghislaine, Claudine et moi) qui est allée partager leur repas à Rosendaël. Nous avons reçu des fleurs, la promesse de continuer le partenariat et un magnifique dépliant de remerciements, réalisé par les enfants, avec une partie articulée et sur la quatrième page le portrait de Ghislaine, reconnaissable à son tablier et au plat qu'elle porte à bout de bras, Ghislaine qui les a encadrés maternellement jeudi après jeudi, au long de cette année scolaire et qu'ils n'oublieront pas !



MERCI

**MERCI AUX BENEVOLES,
A ceux qui assurent, semaine après semaine, les collectes, les préparations, les distributions...**



Des préparations dans la bonne humeur, sur les deux sites :



pour le plaisir des ventres mais aussi des yeux.



Et d'abord, les bénévoles de l'été :

- **ceux qui font des heures supplémentaires (des jours plutôt) quand il manque du monde**, Sunny à la popote le samedi 23, Ghislaine et Sabine le mardi 19 juillet, Gaby et Dominique le lundi pour conduire le camion...

- **Josette** qui a encore fait des gâteaux pour enrichir la distribution du lundi 11 juillet.

- **ceux qui, au contraire, profitent de leurs vacances pour revenir à Salam** : Cécile, l'amie de Jean-François (à qui nous manquons tellement qu'elle est venue sans lui !)

Soline (ancienne bénévole du samedi, qui ne rate jamais une occasion de revenir quand elle est dans la région) ...

...Renaud (notre fidèle médecin de Nantes) et son neveu.

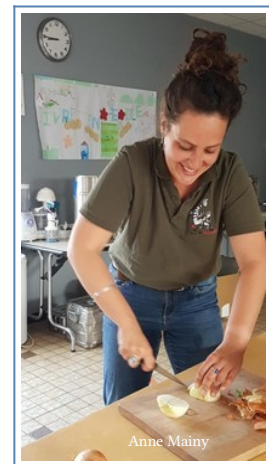
- **des jeunes accompagnent Marie le samedi matin** pour les collectes Emmaüs.

Samba, Mohamadou, Ibrahima et Sékou sont venus même le 10 juillet, alors que c'était la fête de leur communauté.

Mamadou, Noufou, Samba et Sékou sont en renfort aussi le mardi pendant l'été. Makan, juste majeur, s'est dépêché de venir aussi aider à la distribution sur le camp.

Et Samba propose son aide en cas de besoin, même en l'absence de Marie !

- **Denis, de la Communauté d'Emmaüs**, a fait le détour par Salam avec le camion d'Emmaüs parce que nous n'avions pas de chauffeur pour aller chercher les surplus de la semaine.



- **Vianney et ses enfants** ont été salués par les référentes du jeudi 21 :

« Le papa avec ses deux jeunes pousses actifs et volontaires ++ : Barnabé et Anouk (qui a « enchanté » Ghislaine... et l'équipe !) L'espoir et la confiance pour aujourd'hui et demain ça existe ! », écrit Geneviève dans son compte-rendu de la journée.

Et voici le SMS de Ghislaine qui a suivi :

« Bonjour Claire notre jeudi s'est très bien passé, cette association est magique, un jour des affreux jojos nous méprisent et bouleversent nos bonnes volontés en piétinant notre quotidien* et deux jours après une merveilleuse petite fille de presque 12 ans venue avec son frère et son papa, le courageux et généreux Vianney, remet les pendules à l'heure avec son dévouement, sa fougue, son désir de tout connaître en une matinée ; son frère est aussi très réactif. »

**voir l'intrusion dans nos locaux à la fin de la partie « les événements du mois » de ce numéro de la newsletter.*

Vianney traverse la Manche à la nage et cet été avec une cagnotte ouverte, pour moitié à notre profit. (voir le numéro de juin de cette newsletter).

- **Joséphine, en bénévolat à la Maison Sésame**, a détourné un jeudi pour venir aider à Salam, et a tellement apprécié notre travail qu'elle est déjà revenue avec son amie Allison, bénévole aussi à la Maison Sésame.

- **Aya, bénévole à l'ADRA** tout le mois de juillet et tout le mois d'août complète ses semaines par une présence assidue et efficace à Salam.

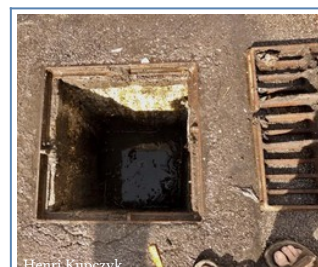
- **Alban** vient de terminer un mois de stage à Calais.

- **Deux groupes de scouts** sont venus nous aider, dont la présence s'est superposée : « deux groupes de scouts d'horizon différent mais avec le même capital énergie, efficacité et sympathie » écrit Ghislaine dans le compte-rendu du 14 juillet.

Le groupe de Solène, Yvonne, Aimery et Ella et les pionniers arrivés d'Alsace.



Ils n'ont même pas rechigné devant le nettoyage des poubelles marron et devant celui du puisard central de la cour, avec Sunny. Deux travaux pourtant particulièrement répugnants que chacun remettait de semaine en semaine, avec l'espoir secret que l'équipe suivante s'y attellerait...



Olivier, le chef scout de Strasbourg, avait souhaité une intervention auprès de ses garçons pendant un jour de liberté pour qu'ils entendent raconter l'histoire de Salam et des migrations sur notre région, pour qu'ils puissent poser toutes les questions qu'ils avaient dans la tête.



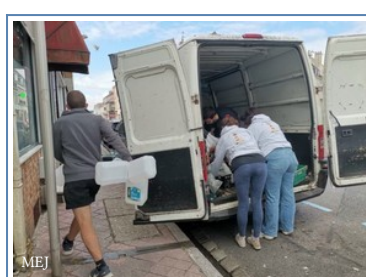
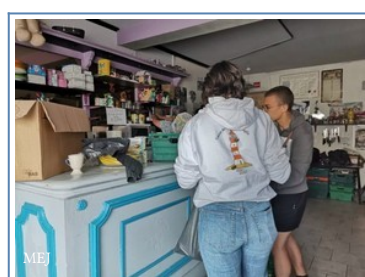
Je suis donc allée le 13 juillet à Tardingham où ils campaient.

Derrière moi, cela n'apparaît bien sûr pas sur la photo, mais on voyait l'Angleterre... qui semblait tellement proche, et rendait la discussion tellement moins abstraite !

Les jeunes du groupe « Espoir », mineurs isolés, ont été accueillis dans l'équipe de Calais avec deux éducateurs, le 23 juillet. Émus par la présence de très jeunes enfants sur le site du BMX, ces jeunes se sont cotisés pour leur offrir un puzzle en bois, un petit camion, une petite voiture et deux ballons de foot.



Les jeunes du MEJ, que les hasards du calendrier ont réunis à une nouvelle vague des étudiantes en médecines du FAR, au sweat shirt décoré d'un phare.



Voici leur projet, décrit par Alexandre, leur responsable.

« Le MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) est un mouvement éducatif chrétien qui suit la pédagogie ignatienne, celle des frères jésuites.

Nous accompagnons des jeunes de 7 à 18 ans pour les faire grandir humainement et spirituellement, avec des propositions adaptées par tranches d'âge.

Le MEJ se vit à l'année en petites équipes de jeunes encadrées par un animateur, et puis l'été les jeunes peuvent partir en camp pour deux semaines.

Ils y rencontrent les autres jeunes de leur âge de toute la France !

Cette année j'ai décidé avec ma responsable des camps du mouvement, de monter pour la première fois le camp « Tremplin à Calais ».

« Tremplin » parce qu'il est destiné aux jeunes de 17-18 ans qui font leur dernier camp avant de se lancer dans la vie étudiante.

La pédagogie du MEJ les invite à faire une relecture de leur vie et à poser des choix et des engagements pour la suite, c'est très riche !



Calais était un défi, nous avons osé l'aventure humaine, encouragés par nos contacts, en particulier le père jésuite Philippe Demeestere* et Clémence Dupuis qui travaille au Secours Catholique et est animatrice MEJ.



Après une semaine de randonnée itinérante depuis Boulogne pendant laquelle nous avons préparé les jeunes, ils sont venus pour une semaine de service fin juillet avec les associations à Calais.

Ils sont tous passés une fois sur une distribution du petit déjeuner à Salam.

Nos 14 jeunes du camp en sortent ravis et grandis, le cœur plein des rencontres qu'ils ont vécues avec les bénévoles des associations et avec les exilés.

Nous remercions en particulier Yolaine qui nous a beaucoup touchés par la simplicité de son accueil et son dévouement à Salam !

Nous espérons pouvoir revenir l'été prochain pour renouveler cette superbe expérience.

Alexandre.

**Et un grand merci aussi de notre part à Philippe Demeestere qui nous les a envoyés.*

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Une dame du quartier est arrivée le 4 juillet avec un grand sac rempli de surgelés (légumes et viande).

Elle était heureusement accompagnée de son fils qui a porté le sac jusqu'aux congélateurs : il y en avait 25 kg et je n'arrivais pas à le décoller du sol !

Un nouveau don de couvertures de Véronique Decobert, a été annoncé le 11 juillet par Guy :

« Véronique DECOBERT, de Fleurbaix Solidarité, a récupéré un lot de couvertures suite au décès de sa mère. Comme je ne suis pas là pour les transporter, elle passera un matin à la salle Guérin. Je lui ai indiqué les jours possibles. »

Elisabeth, bénévole du lundi, a acheté en Roumanie une superbe cuillère en bois, pour remplacer celle qui a disparu du sous-sol de la salle Guérin,

« Les assaillants du lundi-mardi en auraient-ils fait usage pour « avironner » dans leur piscine ? ou quelque combat plus rude, ou barbecue, ou... », avait commenté Geneviève dans son compte-rendu du 21 juillet.



MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...



Eloïse et Charles, de Youth for Climate, jeudi 30 juin, nous ont apporté des légumes et de la salade, restes d'un repas organisé la veille.

Ils sont restés pour aider, et ont été rejoints par Anatole pour la distribution.

Ils ont promis de revenir...

Deux amis de Maisons Laffite (Fabrice et Sandrine), le 4 juillet, ont fait la distribution à Calais et ont fait le détour par Grande-Synthe avec la moitié du chargement acheminé depuis chez eux.

Deux cyclistes de « l'OGS cyclisme » ont apporté le matin du 4 juillet des bananes (superbement jaunes). Nous les avons distribuées le jour même.

Un don de pommes de terre a été partagé avec nous par l'ADRA.

Henri a été les chercher le 12 juillet et commentait le lendemain :

« Pommes de terre ADRA récupérées : environ 300 kg emballés en sachets de 2,5 kg et par caisses. Très bonne qualité (les rouges) et aspect. »

Les jardins de Cocagne, vendredi 15 et lundi 18 juillet, nous ont appelés pour que nous venions chercher des légumes qu'ils avaient en trop.

Un don de légumes nous est parvenu le 18 juillet, annoncé le 15 par un SMS :

« Bonsoir Claire, nous vous transmettons un message pour vous prévenir du don de légumes cultivés et récoltés par **la ferme de la Motte aux Oies à Le Doulieu**. Ils seront acheminés par Hubert. Bien cordialement. Christine et Daniel. »

Christine et Daniel étaient de tout nouveaux bénévoles et nous espérons les garder longtemps !

Des couvertures ont été à nouveau réunies par **les paroissiens de la petite Chapelle Notre-Dame-des-Dunes** à Dunkerque et rapportées par Henri d'abord le samedi 16, puis le lundi 18 (un lot de 27 nouvelles !)

Le 23 juillet, Nathalie arrivait avec **des sacs d'Audotri (en particulier des duvets)**

Et Julie avec **des courgettes d'une épicerie de Saint-Omer.**

Jean-Marc, a déposé salle Guérin lundi 25 tout un lot de cageots en bois neufs qui seront bien utiles sur le camp pour faire du feu (indispensable même en période de canicule pour cuisiner, et parce que les nuits chez nous sont très vite fraîches...). Il a promis d'en rapporter encore.

Christian Hogard, Caroline, et leurs équipes du Secours Populaire /Copains du monde nous ont fourni 60 kg de Nutella, le rêve de tout le monde, petits et grands pour le petit déjeuner !

MERCI A CEUX QUI DONNENT VIE AUX PAGES EN LANGUES ETRANGERES DU SITE INTERNET :

www.associationsalam.org

Il faut cliquer sur le petit drapeau correspondant à la langue choisie, tout en haut à gauche de la page d'accueil.

CHRIS, un ami anglais (voir la newsletter d'avril 2022, article « merci ») qui a déjà traduit les trois dernières newsletters, pour la page en anglais,

MARIA, bénévole du samedi qui a écrit un article pour la revue italienne « CONFRONTI » du mois de juillet 2022.

Vous le trouverez sur le site internet de Salam dans la page en italien (le lien se trouve dans la colonne de gauche).

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noorderover et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre, du café,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2022.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2021, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

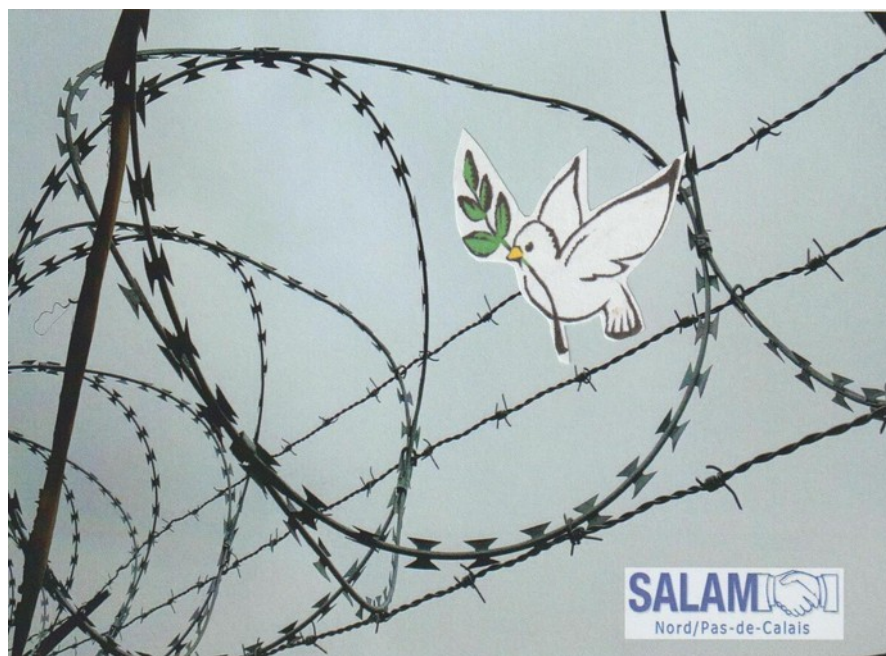
[Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :](#)

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2022



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2022)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.